Les pays principaux participants à la recherche ainsi qu’au développement des études concernant la psychologie sportive restent à peu près les mêmes. Nous retrouvons pour chaque décennie le trio USA-Angleterre-Allemagne en compétition.

Dans les années 1970s la Suède perce sur le sujet mais disparaît pour revenir dans le classement des pays qui ont le plus publié dans les années 2010s.

Le changement de siècle a été précurseur dans la participation des pays dans la recherche de l’entraînement mental. Nous pouvons prendre l’exemple de la Coupe du Monde de Football en 2006, la finale entre la France et l’Italie nous illustre un manque de retenue de la part de Zinedine Zidane avec son coup de tête.

La France, quant à elle, arrive dans le courant des années 1990s pour y conserver sa place dans le classement aujourd’hui.

Le graphique ci-dessus nous indique l’évolution du nombre de publication parmi les cinq pays ayant le plus publié entre 1960 et 2015.

Etonnement les Etats-Unis ainsi que l’Angleterre évoluent de la même manière, tous deux augmentent considérablement le nombre de publication d’articles sur le sujet de la psychologie sportive. Un affaiblissement, minime, des États-Unis permet à l’Angleterre de rattraper leur chiffre.

L’Allemagne et la France, au début des années 60s, commencent à publier de plus en plus tout en ayant une augmentation raisonnable. Augmentation qui permettra à l’Allemagne de dépasser les Etats-Unis dans les années 80s et de les égaler dans les années 90s.

Seule la Nouvelle-Zélande a une augmentation, faible certes, mais constante depuis les cinquante dernières années.

Les chiffres associés aux Etats-Unis peuvent s’expliquer par le nombre accru de chercheurs dans le domaine du sport, et donc, leur permet de se pencher plus longuement et plus précisément sur le sujet. Leur présence dans la majorité des évènements sportifs amplifie leurs motivations dans cette catégorie.